

Newsletter

October 2017

Editorial

La grande régression ?

Le monde occidental et en particulier l'Europe sont-ils définitivement sur une voie descendante ? L'abandon progressif de nombreuses valeurs fondamentales qui ont caractérisé notre développement pendant les derniers 200 ans sont de plus en plus mis en doute par un nombre toujours croissant de personnes, partis politiques et gouvernements

De nombreux auteurs s'expriment actuellement sur le sujet dans les formes les plus diverses. Je me permettrai de l'affronter essentiellement du point de vue technique, en relation également avec notre activité auprès de Lombardi. Il va sans dire que mon intention est seulement celle de stimuler la réflexion sans prétendre traiter le sujet de manière exhaustive.

Le développement du monde occidental tel qu'il a timidement commencé avec la renaissance et ensuite pris de l'élan avec la révolution industrielle n'est évidemment pas le résultat d'un hasard. A la base de ce développement il n'y a rien d'autre que l'homme avec sa capacité de développer une approche scientifique et expérimentale qui progressivement s'est diffusée à toute l'Europe. Il ne faut pas oublier que pendant la même période historique d'autres populations et d'autres régions n'ont connu pratiquement aucun changement de leur mode de vie, et ceci partiellement jusqu'à aujourd'hui. Le développement technologique n'est donc à la base que la conséquence d'une pensée et d'une méthode scientifique qui s'est emparée de l'occident.



The Great Regression?

Is the Western world and in particular Europe definitely on a downward path? The gradual abandonment of many fundamental values that have characterized our development over the past 200 years is being questioned more and more by an ever-increasing number of people, political parties and governments.

Many authors are currently expressing themselves on this subject in the most varied forms. I will take the liberty of confronting it mainly from the technical point of view, and also in relation to our activities within Lombardi. It goes without saying that my intention is only to stimulate reflection without claiming to treat the subject exhaustively.

The development of the Western world, as it timidly began with the renaissance and then gained momentum with the industrial revolution, did obviously not happen by accident. At the basis of this development there is nothing but man with his capability to develop a scientific and experimental approach that has gradually spread throughout Europe. It should not be forgotten that during the same historical period and partly up until today, other populations and regions have experienced practically no change in their way of living. Technological development is therefore only the result of a scientific thought and method that has seized the West.

Toutefois le développement et la diffusion de la connaissance et par conséquent de la technologie n'ont pas uniquement des effets positifs. Au contraire, l'histoire récente de l'Europe n'est qu'une succession de misère, de caresties, de guerres, et d'émigration. Le développement technologique n'est donc pas régulier, il avance par vagues, mais laisse toujours sur son chemin des victimes. Depuis les agriculteurs jusqu'aux industries textiles et la sidérurgique, pour ne citer que les plus importants, le développement technologique a toujours demandé ces victimes, hier comme aujourd'hui. Aussi notre ère digitale connaît et connaîtra ses victimes. L'état est appelé à réduire les conséquences négatives du développement technologique, sans pour autant vouloir le freiner.

A côté des victimes, pouvant être très nombreuses, il y a la majorité des citoyens qui profite de la technologie. L'essor de l'occident en particulier les dernier 50 ans est absolument sans équivalent dans l'histoire. Et ceci pas uniquement du point de vue économique mais également du point de vue de la qualité de vie. Les tâches très fatigantes et répétitives sont prises en charge par des appareils et des machines et l'ère digitale nous permet aujourd'hui d'accéder à de nombreux services sans aucune fatigue. Nous ne devons jamais oublier que nous travaillons bien moins que nos grands-parents.

Alors pourquoi l'occident abandonne-il progressivement les fondements de collaboration technique et scientifique entre pays, de liberté, de tolérance et d'égalité qui ont constitué la base de son développement ? Nous avons l'impression que notre qualité de vie, nos acquis économiques sont menacées par nos voisins qui veulent s'attaquer à nos privilèges. Les frontières européennes et de chaque pays ne doivent être perméables qu'à nos exportations.

Cette attitude est éventuellement compréhensible mais superficielle et en évidente contradiction avec l'histoire, car c'est bien l'Europe, ses citoyens et la politique au sens large qui sont à l'origine de ses problèmes. Depuis au moins 20 ans nous avons cessé d'être innovateurs dans de nombreux domaines, nous abusons d'une bureaucratie chaque jour crois-

However, the development and cultural diffusion of knowledge and consequently of technology did not only have positive effects. On the contrary, the recent history of Europe reflects a succession of misery, famine, wars and emigration. Technological development is thus not regular, it unfolds in waves, but always leaves victims on its way. From the farmers to the textile and steel industries, to mention the most important, technological development has always caused victims, yesterday as today. Even our digital age claims and will claim its victims. The government is called upon to reduce the negative consequences of technological development, but without intention to slow it down.

Alongside the victims, which can be very numerous, a majority of citizens benefit from technology. The boom of the West, especially in the past 50 years, has absolutely no equivalent in history. Not only from the economic point of view, but also from the aspect of quality of life. Very tiring and repetitive tasks are handled by appliances and machines and today the digital age allows us to access many services without any fatigue. We must never forget that we work much less than our grandparents.

So why does the West gradually abandon the foundations of technical and scientific collaboration among countries, the foundations of freedom, tolerance and equality, which formed the basis of its development? We feel that our quality of life, our economic gains are threatened by our neighbours who want to attack our privileges. Should the borders of Europe and of each country be permeable only to our exports?

This attitude may be understandable, but it is superficial and obviously contradictory to history, for it is Europe, its citizens and politics in a broad sense that are the root of its problems. For at least 20 years we have stopped being innovative in many areas, we are abusing a growing and self-sustaining bureaucracy, and we are finding it increasingly difficult to uphold the rule of law. Finally we have the false perception that the sta-

sante et qui s'autoalimente, et nous avons de plus en plus de peine à faire respecter un état de droit. Enfin nous avons la fausse perception que l'état doit prendre en charge et est responsable de tous nos problèmes. Nous ne voulons pas affronter sérieusement les mesures nécessaires pour améliorer notre productivité qui est la seule voie permettant une amélioration globale de notre niveau de vie. Il est pour nous plus simple de trouver des causes externes pour justifier la stagnation de notre niveau de vie plutôt de nous attaquer aux causes internes.

Nous sommes aujourd'hui prisonniers de notre succès sans précédents mais notre volonté de vivre toujours mieux ne doit pas nous faire oublier que cette situation privilégiée est le résultat d'un très long parcours fondé sur des principes fondamentaux que notre société ne doit abandonner, sous peine d'une vraie régression dans tous les domaines de la société.

Je crois profondément aux principes qui ont permis à l'occident de se développer comme aucune autre civilisation n'a su le faire. Ces mêmes principes nous devons les appliquer chaque jour également à l'intérieur de Lombardi. Nous pourrions assurer notre succès à long terme uniquement si dans nos choix quotidiens seul la compétence et la productivité soient déterminants sans aucune considération de provenance géographique, religion, sexe ou autre.

En vue de la dimension de ces problèmes il est en effet probable que nous nous trouvons proches de la fin d'un cycle, en particulier en Europe. Il ne sera pas possible d'en sortir par des mesures progressives et ponctuelles, par la renonciation volontaire à certains privilèges, la politique cherchera des raccourcis qui sans doute terminerons par affecter nos générations futures de manière plus globale.

Ce que nous pouvons et devons faire chaque jour est d'essayer de comprendre les raisons de notre extraordinaire développement et d'en saisir les enseignements.



Roger Bremen, Presidente del Gruppo Lombardi

te should take charge and responsibility for all of our problems. We don't want to take the necessary measures to improve our productivity seriously, which would be the only way to achieve a global improvement in our standard of living. It is easier for us to find external causes to justify the stagnation of our standard of living rather than address the underlying causes.

Today we are the prisoners of our own unprecedented success, but our desire to live ever better must not make us forget that this privileged situation is the result of a very long journey based on fundamental principles. Our society must not abandon this thought. The risk is a real regression in all areas of society.

I deeply believe in the principles that enabled the West to develop as no other civilization has ever managed. We must apply these same principles every day within Lombardi. Only if competence and productivity are decisive in our day-to-day choices, regardless of any geographical provenance, religion, gender or other differentiations, can we ensure our long-term success.

Considering the dimension of these problems, it is likely that we are close to the end of a cycle, particularly in Europe. It will not be possible to get out of this situation by progressive and punctual measures or by the voluntary renunciation of certain privileges. The policy will seek shortcuts which will no doubt end up affecting our future generations in a more global way.

What we can and must do on a daily basis is trying to understand the reasons for our extraordinary development and grasp its teachings.



Roger Bremen, President of the Lombardi Group